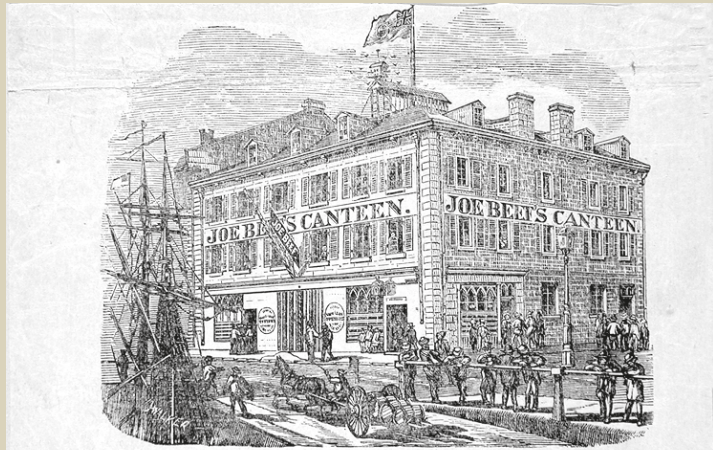


# LA CANTINE JOE BEEF / JOE BEEF'S CANTEEN

« La cantine Joe Beef est peut-être de bas étage, les planchers de sa cave et de sa salle sont certainement sales; la valeur d'un tel lieu pour la ville peut être mise en doute. Mais qu'on se souvienne d'une chose : plus d'une tête fatiguée a ici trouvé le repos, bien des bouches affamées ont été ici remplies. Assurément, cette charité compense une multitude de péchés. »

- Inconnu. Montréal by Gaslight, 1889.



Nos. 4, 5, & 6, Common Street, Montreal

Joe Beef's Canteen, rue de la Commune / Common Street, Montréal,  
John Henry Walker, 1850-1885 © Musée McCord, M930.50.8.589

*“Joe Beef's may be low, it is certainly dirty on the cellar and ground floors; and the value of such a place to the city may be questioned. But let one thing be remembered—many a tired head has here found rest; many a hungry mouth has here been filled. Surely, this charity will cover a multitude of sins.”*

- Unknown. Montréal by Gaslight, 1889.

## LA TAVERNE DU PEUPLE / THE PEOPLE'S TAVERN

Cantinier dans l'armée britannique dans les années 1850, Charles « Joe Beef » McKiernan est affecté à la cantine militaire de l'île Sainte-Hélène en 1864, jusqu'à sa décharge militaire. Il ouvre ensuite sa taverne, Joe Beef's Canteen, près du Marché Bonsecours, puis la déménage au coin des rues de la Commune et de Callière en 1875. Audacieux, généreux et flamboyant, cet immigrant irlandais devient rapidement le tavernier le plus connu de Montréal.

A canteen keeper in the British army in the 1850s, Charles “Joe Beef” McKiernan was assigned to the military canteen on Île Sainte-Hélène in 1864 until he was discharged. He then opened Joe Beef's Canteen, a tavern near Bonsecours Market that later moved to the corner of de la Commune et de Callière streets in 1875. Bold, generous and flamboyant, the Irish immigrant quickly became the most famous tavern owner in Montréal.

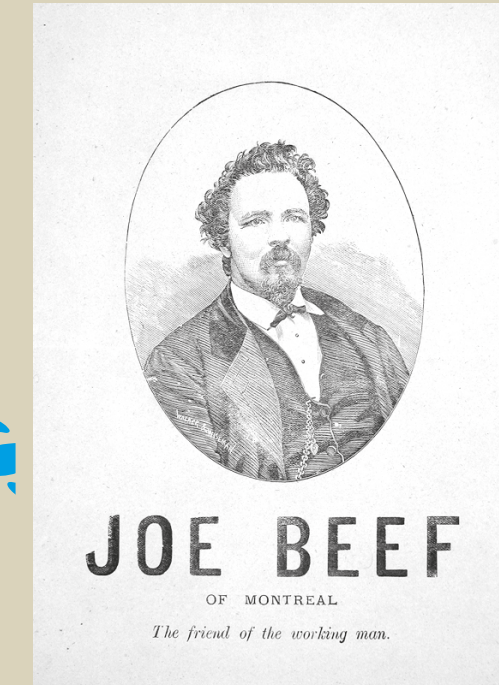


Joe Beef's Supplement, troisième édition, « La joyeuse famille de la cantine », vers 1885 / Third Edition, “The Happy Family of the Canteen,” about 1885 © Musée McCord, M995X.5.35.14

Débardeurs, journalistes et matelots viennent à la « Canteen » par centaines pour y manger leur repas du midi et y boire. Pour 10 cents, les plus riches se paient un bifteck aux oignons, alors que les indigents sont gratifiés d'un bol de soupe avec du pain. L'excentrique Joe Beef garde même une ménagerie d'animaux sauvages dans sa cave pour divertir sa clientèle.

Hundreds of longshoremen, day labourers and seamen came to the canteen to drink and have lunch. For 10 cents, the wealthier clients had steak and onions, while the poorer patrons had a bowl of soup and some bread. The eccentric Joe Beef even kept a menagerie of wild animals in the cellar to entertain guests!

## L'AMI DES OUVRIERS / THE FRIEND OF THE WORKING MAN



Joe Beef de Montréal, l'ami de l'ouvrier, vers 1875 /  
Joe Beef of Montréal, The friend of the working  
man, about 1875 © Musée McCord, UAPT5014

Fils du peuple et philanthrope, Joe Beef offre généreusement nourriture et hébergement aux sans-le-sou et aux marins. En 1877, il fournit 3 000 pains et quelque 2 000 litres de soupe aux ouvriers grévistes du canal de Lachine, et il soutient leur cause. À sa mort en 1889, des milliers de personnes assistent à ses funérailles et la Gazette de Montréal le surnomme « l'ami des ouvriers ».

A man of the people, philanthropist Joe Beef generously offered food and lodging to sailors and vagrants. In 1877, he gave out 3 000 pieces of bread and some 2 000 litres of soup to striking Lachine Canal workers, whose cause he supported. When Joe Beef died in 1889, thousands of Montrealers attended his funeral. The Montréal Gazette dubbed him the “friend of the working man.”

Pour consulter le contenu en ligne :  
To see content online:

